de terre noire ; en un mot, tous les sols légers, brulans & arides.

Quant à la position, on peut distinguer les sols élevés & bas ; les sols unis, ou les sols en pente.

Enfin on les distingue quant à leurs diverses expositions. Ceci peut suffire pour nous donner une juste idée de la diversité des sols. Nous passerons à la matière principale, & nous indiquerons selon l'ordre que nous venons d'établir, quelle est la manière la plus avantageuse d'établir les espèces d'herbes artificielles, en commençant par le tréfle.

Le sol le plus convenable au tréfle est le plus fertile, & il ne sauroit en avoir de trop moelleux. Ceux qui le sont au point de pousser les bleds à une hauteur excessive, & de les faire coucher, sont les meilleurs pour le tréfle. Il ne prospère jamais bien dans les sols médiocres, à moins qu'on ne les engraisse abondamment. La terre noire de Jardin est donc celle qui lui convient le mieux ; c'est aussi ce qui fait qu'il réussit si parfaitement dans l'Oberland, les près de cette contrée étant composés de pareille terre. Il est vrai que Patullo conseille aussi un sol argilleux, mais seulement lorsqu'on l'aura mêlé de terre légère & de fumier, & qu'on l'aura préparé par des labours réitérés. On ne risque rien dans ce cas de semer du tréfle dans le terrain, rendu plus meuble par ce mélange ; sans cela l'argille seroit trop solide, pour que le tréfle pût y étendre ses minces racines. La position du terrain importe peu au tréfle, pourvû que le sol soit bon : une seule chose pourroit lui nuire, c'est d'être exposé, par sa situation basse, à une trop grande humidité, ou aux inondations. Car
quoique